

La saison

Depuis des temps immémoriaux, le jeu de crosse est joué pendant la saison hivernale. Dans les calendriers médiévaux, faisant partie des livres d'heures, les enluminures représentent des joueurs de crosse pratiquant durant les mois d'hiver.

Lors des siècles suivants, quand la noblesse commença à jouer sa propre variante du jeu de crosse en été, les fermiers et les bergers, qui travaillaient de longues heures dans les champs, n'avaient que la période hivernale pour jouer.

Au 18^{ème} et 19^{ème} siècle, les tournois de crosse eurent lieu pendant le carnaval, à la fête de Saint-Antoine et Saint-Joseph ou le lundi de Pâques, etc.

Le tournoi de crosse dans le conte « Le Grand-Choleur » de Charles Deulin (1873) avait lieu le mardi gras.

Dans son livre « Germinal » (1885), Emile Zola décrit une partie de crosse sur des champs gelés.



La crosse est un jeu d'hiver. Sur la plupart des terrains de crosse, en été, il est impossible de sortir la choulette de l'herbe haute, sans parler des difficultés pour retrouver la choulette.

Alexandre-Joachim Desrousseaux confirme, dans son étude « Mœurs Populaires de la Flandre Française », 1889, que la période de carême hivernal était la période la plus appropriée pour jouer au jeu de crosse, car l'hiver était une période de répit à la campagne. « Ensuite parce que c'était un excellent jeu pour combattre le froid. Sans doute aussi pour fêter la fin de l'hiver et l'arrivée prochaine du printemps. »

La « Grande Lutte au jeu de crosse », annuelle à Belœil, était organisée en mars, tandis que la grande finale avait lieu le lundi de Pâques.

« La bonne partie de crosse », écrite par Achille Delattre (« Histoires de nos corons », 1939), était aussi jouée à la veille du carnaval.

Dans « La vie quotidienne dans le Nord au XIX siècle », 1976, Pierre Pierrard décrit que, dans le Hainaut français, la finale du grand tournoi de « soule » avait lieu le mercredi des Cendres à Maubeuge.

Dans son ouvrage de 1985 : « En Avesnois ... au fil des saisons – 1919-1939 », Robert Leclercq écrit que du mois de novembre jusqu'au 19 mars, jour de la Saint-Joseph, les pâturages de l'Avesnois sont vraiment adaptés pour le jeu de crosse. Pendant cette période hivernale, l'accès des prairies était gracieusement autorisé par les exploitants agricoles, les fermiers étant très souvent eux-mêmes des crosseurs mordus. « Fin mars, des arrêtés municipaux interdisaient ces parcours, en même temps d'ailleurs que la cueillette des « pichoulits » (pissenlits). Le garde-champêtre annonçait cette décision en circulant dans le village, agitant sa cloche ou battant du tambour pour « qu'on se le dise ! ». Malheureusement cette coutume s'est éteinte. »



Au printemps, les jeunes feuilles de pissenlit sont mangées comme salade ou épinards. Elles sont les premiers légumes frais de la nouvelle saison, et en plus gratuits. Les crosseurs doivent alors quitter les pâturages, de façon à pouvoir faire la cueillette.